



**Cycle « Analogie de la foi »**

# **LE DIVIN CHARPENTIER**

**1<sup>ère</sup> partie**

**SERIE : « ANALOGIE MESSIANIQUE DE LA FOI »**

sc@n : D.Chatry 2004

Editions La Voix de l'Israël Messianique  
© Beth Yeshoua 2012  
Jacques Sobieski

Les textes bibliques sont tirés de la Bible Online  
La transcription des mots hébreux provient du dictionnaire de Strong

Assemblée Messianique Beth Yeshoua  
239, Rue de Baume 7100 La Louvière – Belgique  
<http://www.bethyeshoua.org>

« Car nous connaissons en partie, et  
nous prophétisons en partie, mais quand  
ce qui est parfait sera venu,  
ce qui est partiel disparaîtra »

(1 Corinthiens 13:9-10)

*L'auteur de la série de livres édités sous la rubrique « Analogie de la Foi » expose son propre point de vue, sous sa propre responsabilité sachant que toute révélation prophétique tirée de la Bible n'est diffusée que par un canal humain. Les références bibliques et hébraïques proviennent de la Bible Online et certaines racines hébraïques proviennent parfois du lexique Shorashon.*

*D'autres écrits du même auteur : « 35 pensées messianiques », « Lehem Hahäim », « Le Psaume 22 dans une perspective messianique », le Divin Potier », le Divin boulanger », « Diaspora de Joseph en Egypte ».*

Cycle « Analogie de la foi »

# **LE CHARPENTIER DIVIN**

**1<sup>ère</sup> partie**

## LE CHARPENTIER DIVIN

**« Abraham prit le bois pour l'holocauste, le chargea sur son fils Isaac, et porta dans sa main le feu et le couteau. Et ils marchèrent tous deux ensemble. » Genèse 22:6**

### TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES .....	4
PRÉLIMINAIRES – RAPPEL .....	6
L'HISTOIRE BIBLIQUE SELON LA BIBLE ONLINE .....	10
CONSTRUCTION DU TABERNACLE.....	12
LE BOIS DE MOÏSE.....	17
LE BOIS D'ELISÉE.....	21
LECTURE DU PASSAGE BIBLIQUE .....	21
QUE NOUS DIT L'HEBREU ? .....	23
LE PEUPLE INTERROGE LE BOIS.....	27
QU'EST-CE QUE L'ADULTÈRE SPIRITUEL IMPLIQUE COMME CONSÉQUENCES.....	28
LE METIER DE CHARPENTIER.....	29
1. LE CHARPENTIER.....	31
2. LE CORDEAU.....	32
3. ETENDRE.....	33
4. TRACÉ.....	33
5. CRAYON.....	34
6. FAÇONNER.....	34
7. COUTEAU.....	35
8. COMPAS.....	35
9. UNE FIGURE.....	37
10. HOMME.....	38
11. HUMAINE.....	39
12. HABITER.....	39
13. MAISON.....	40
14. LA MENUISERIE À NAZARETH.....	41
JOSEPH LE CHARPENTIER.....	41
YESHOUA LE FILS DU CHARPENTIER.....	41
LE BOIS.....	41
LE CLOU.....	41
LE BOIS VERT DU MASHIAH.....	42
LE BOIS SEC DU PEUPLE JUIF.....	42
LA CROIX.....	42
RÔLE DU CHARPENTIER : ESAÏE 44 :13.....	42
LE CHARPENTIER CONSTRUIT LA MAISON.....	42
LA CHARPENTE DE NOTRE VIE.....	42
TEXTES DIVERS.....	43
Jésus le charpentier.....	43
BIBLIOGRAPHIE.....	47
L'ALPHABET HÉBREU.....	48



## PRÉLIMINAIRES – RAPPEL

**Y**eshoua a enseigné ses disciples avec beaucoup de paraboles. Il parlait rarement sans parabole afin que ceux à qui cela avait été donné, comprennent et ceux à qui cela n'avait pas été donné, ne comprennent point. Les paraboles marquent tout d'abord l'imagination de l'auditoire. Ainsi, ceux qui sont de culture ou d'éducation simples et peu brillantes comprennent la simplicité de l'évangile par des petites histoires faisant travailler l'imaginaire des gens.

Il arrivait pourtant que Yeshoua limite exprès la compréhension de ces paraboles en disant que certaines avaient été données et d'autres n'avaient pas été données.

***« Il répondit : A vous, il a été donné de connaître les mystères du règne de Dieu ; mais pour les autres, cela leur est dit en paraboles, de sorte qu'en voyant ils ne voient rien, et qu'en entendant ils ne comprennent rien ». (Luc 8:10)***

***« Jean répondit : Un homme ne peut recevoir que ce qui lui a été donné du ciel ». (Jean 3:27)***

Dans l'étude précédente du « **Boulangier divin** », nous avons eu l'occasion de voir comment Yeshoua HaMashiaḥ insistait sur le fait que tous ses disciples devaient non seulement « se nourrir de lui », mais aussi, « être brisés avec lui » en ne prenant pas seulement part aux mérites de la rançon, mais également en consacrant leur vie à son service. Et il dit même que ceux qui feraient ainsi seront dans le Royaume où ils boiraient de nouveau une coupe de joie avec lui. Ces pensées devraient enthousiasmer tous ceux qui sont en accord avec leur Seigneur et avec sa Vérité, qui sont comme des pâtons de pain travaillés par le boulangier.

Celui-ci se dit en hébreu « afah » et est notre Dieu Puissant (Bœuf), le Dieu Vivant Maître et Seigneur Yeshoua, notre Conseiller le Fils de Dieu, l'époux de la Kehila, le Prince de la paix Sar shalom, le Premier de la nouvelle création. Ce boulangier crée son œuvre par sa Parole. De sa Bouche des sentences inspirées et il est la Face de Dieu. Ce boulangier est non seulement Celui vers lequel nous tournons les yeux vers les montagnes élevées d'où nous viendra le secours (le Fils de Dieu), il a aussi été une personne humaine (le Fils de l'homme) élevée sur une

croix qui a été non seulement comme un olivier mené au pressoir à huile à Gat Samani afin d'être pressé, comprimé jusqu'à sa dernière goutte d'eau de son corps et sa dernière goutte de sang donnée pour notre salut. Il a été aussi placé dans le four d'une épreuve terrible pour être un pain cuit.

Le boulanger divin cumule donc deux fonctions : celle de boulanger qui fabrique les pains et celle de pain qui s'est donné lui-même pour être cuit et puis être consommé. C'est tout cela que montre l'hébreu.

Dans l'étude du « **Potier divin** » le vase d'argile est soumis entre les mains du Potier. Le mot « Yatsar » pour potier, révèle à lui seul les 3 parties du D.ieu Unique Ehad. Il est celui qui a le pouvoir et la vigueur avec ses mains, la puissance et la domination comme le Père, Il est Saint, sanctifié, juste (tsadi), pieux et vertueux, consacré comme Yeshoua le Fils, Il est consacré par la Rouah, le commencement. C'est lui le chef qui s'est fait pauvre et qui a été haï, méprisé, détesté par les chefs religieux. Dans le mot du potier, la lettre Yod « la main » qui représente Dieu en personne, est au début du mot. Le mot « Kelee » pour vase qui a pour nombre 6 le chiffre de l'homme, commence d'abord par la lettre « Kaf », une paume ou creux de la main pour recevoir et pour servir son Dieu dans l'humilité. La lettre lamed qui suit confirme cela en indiquant que le vase, avant d'agir de manière autonome est formé pour être enseigné, conduit par son Maître. La lettre Yod se trouve à la fin du mot indiquant par là que le vase n'est pas le créateur, que c'est bien le Seigneur qui est en nous, devant et derrière nous.

Les trois éléments constitutifs du tour du potier nous révèlent une autre extraordinaire similitude avec la création de la vie. Jadis, le tour était constitué de deux meules en pierre « EBEN ». Le mot hébreu « Oben » est formé de 3 lettres : Alef, Beth et Noun. Ce mot révèle lui aussi le Dieu unique en 3 parties en action dans sa création : le Père (AB-ABBA), le Fils (BEN) et la lettre Noun du poisson, symbole de l'Esprit Saint. Le tour avec ses deux roues nous enseigne que celui qui nous forme et qui nous façonne est le Père avec son Fils, l'Esprit étant

lié intrinsèquement et de manière absolument indissociable au Père et au Fils.

La différence majeure entre l'argile et le pain : le vase d'argile représente un objet créé, représente la créature et toute la création, récipient passif entre les mains d'un potier alors que le pain représente plutôt une nourriture et est un instrument actif. Le Seigneur n'a jamais été représenté dans la Bible par un vase entre les mains de son artisan parce qu'Il est Lui-même l'artisan. D'autre part, Il a dit lui-même qu'Il est le PAIN DE VIE et qu'Il donnait l'occasion à ses disciples d'être, eux aussi, des pains – sans levain de préférence.

Les vases, s'ils étaient brisés, l'étaient souvent par la faute des vases eux-mêmes alors que le pain a été travaillé et fabriqué avec des grains qui devaient tous être brisés et pilés dans un pilon. D'autre part, le grain ne peut donner vie que s'il meurt. Le vase ne donne pas la vie, il la reçoit par l'ingrédient qui la remplit : l'huile du Saint Esprit.

Dans ce cycle d'études sur l'analogie de la foi, ces deux présentations du potier et du boulanger, ont eu comme effet de diriger nos regards et notre attention vers la création donnée par Dieu et la **relation** qu'il y a entre le Créateur et sa création. Nous avons été amenés progressivement à voir et comprendre ce que notre Dieu fait **en nous** et **autour de nous**. Nous avons vu comment tous les éléments gravitant autour du travail du potier nous touche très personnellement puisque le potier représente Dieu Lui-même, le vase représente chacun de nous tous si différents les uns des autres, grands, petits, forts, faibles, l'argile représente notre nature qui doit être formée par Dieu selon sa volonté. Dans la fabrication du pain, nous y avons vu comment nous étions destinés à être des pains donnant la vie au monde, des pains aux services du Seigneur qui a été notre Modèle avant nous : le Pain de Vie.

Nous voulons « chercher », comme nous dit l'apôtre Paul, ayant reçu la révélation du Messie Yeshoua : il nous dit dans **Actes 17:27** « **il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de**

***le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous ».***

Cette troisième partie de ce cycle de l'Analogie de la foi que nous vous proposons, nous montrera un nouvel aspect de l'image prophétique dans laquelle il ne sera plus question de nos propres personnes symbolisées par des « vases » recevant un contenu ou déversant le contenu de l'Esprit sur les autres ou par des « pains » préparés pour donner la vie. Il sera question comme on pourra le voir de la personne même de notre Messie. Le bois du tabernacle, le bois d'Elie, le bois de moïse, le bois du charpentier et finalement le bois de la croix, tout a été préparé prophétiquement et annoncé des siècles auparavant en ce qui concerne les temps du Messie, de sa venue, de son sacrifice. On verra qu'en tant que charpentier, notre Messie Yeshoua n'a pas revendiqué ouvertement sa place de Fils de Dieu afin que ceux qui croiraient en Lui croient véritablement par la Foi, car sans la Foi il est impossible d'être sauvé. C'est ainsi que ceux qui n'avaient pas la Foi, l'insultaient de « Fils du charpentier » appellation méprisante s'il en est.

Avant de découvrir ce trésor et d'arriver à l'utilisation finale glorieuse du bois en tant qu'instrument du sacrifice pour le salut de toute l'humanité, nous allons en analyser quelques facettes dans la Bible. Ces facettes sont toutes prophétiques. Aucune d'elle n'est donnée sans but ni raison. Tout est fait pour un but et rien n'est laissé au hasard. « ***Le SEIGNEUR a tout fait pour un but, même le méchant pour le jour du malheur*** ». (***Proverbes 16:4***)

Le symbole de la verge d'Aaron donné par Dieu à Moïse, les matériaux utilisés pour la construction de l'arche de Noé, l'arche de l'alliance dans le tabernacle ou encore le baton d'Elisée ont tous été placés là selon un plan déterminé.

Mais avant cela, survolons courtement le thème du menuisier charpentier dans la Bible.

## L'HISTOIRE BIBLIQUE SELON LA BIBLE ONLINE

Dans la Bible, les **charpentiers** sont mentionnés pour la première fois dans Exode 25.10 **construction du tabernacle**.

Dans l'antiquité, le charpentier construisait des **plafonds, des portes, des fenêtres et des escaliers**. Il fabriquait aussi des **divans, des lits, des chaises, des tables et des tabourets**. Son métier le rapprochait donc de notre menuisier et de l'ébéniste jamais mentionnés dans la Bible.

Dans des **tombes** de Jéricho, on a retrouvé quelques objets mentionnés plus haut ainsi que des **sébiles, des cuillers en bois et des boîtes** datant de 1800 av. Y-M.

Le charpentier produisait également des **outils aratoires, des charrues, des jougs, des outils pour battre le blé** 2Samuel 24 :22; Isaïe 28 :27-28 et des **appareils d'irrigation**.

Dans les grandes villes, les charpentiers formaient des **corporations**. En temps de guerre, ils fabriquaient des **chars militaires**. A Tyr, les charpentiers phéniciens construisaient des **bâteaux**.

Ils employaient le bois disponible sur place, c.-à-d. le **cyprès, le cèdre et le chêne**. Ezéchiel 27 :5-6 David fit venir des charpentiers de Tyr pour bâtir son **palais**. 2Samuel5 :11

Quelques charpentiers étaient aussi **sculpteurs**. Exode 31 :5; 35 :33 Ils fabriquaient parfois des **idoles**. Isaïe 44 :13-17

Des charpentiers exécutèrent les **chérubins** dans le Temple. 1Rois 6 :23 Pour les **objets d'art**, ils importaient des **bois durs: ébène, santal, bois de buis**. Par contre, le **cèdre, le cyprès et le chêne**, qui se trouvaient sur place, servaient à la **menuiserie courante**.

Le **mûrier** était employé pour fabriquer des instruments **aratoires**. - Au nombre des outils du charpentier, on comptait le **crayon à tracer** (sered), la **corde à mesurer** (qav), le **compas** (meHougah), la **hache** (garzen), le **ciseau** (maqtsou'ah), la **coupeuse** (ma'atsad), la **scie** (massor; Es. 10.15; parfois à double tranchant), le **foret**, le **maillet** (halmout, Juges5 :26), le **marteau** (maqgabnah, Esaïe 44 :12; Jérémie 10 :4), **des limes et des poinçons**. Ils utilisaient aussi les **clous de fer**

1Chroniques 22 :3 et les **chevilles de bois**. Les **rabots** et les **racloirs** existaient à partir de l'époque romaine. Joseph, époux de Marie, était charpentier Matthieu 13 :55 Yeshoua, adolescent exerça ce métier Marc 6 :3

---

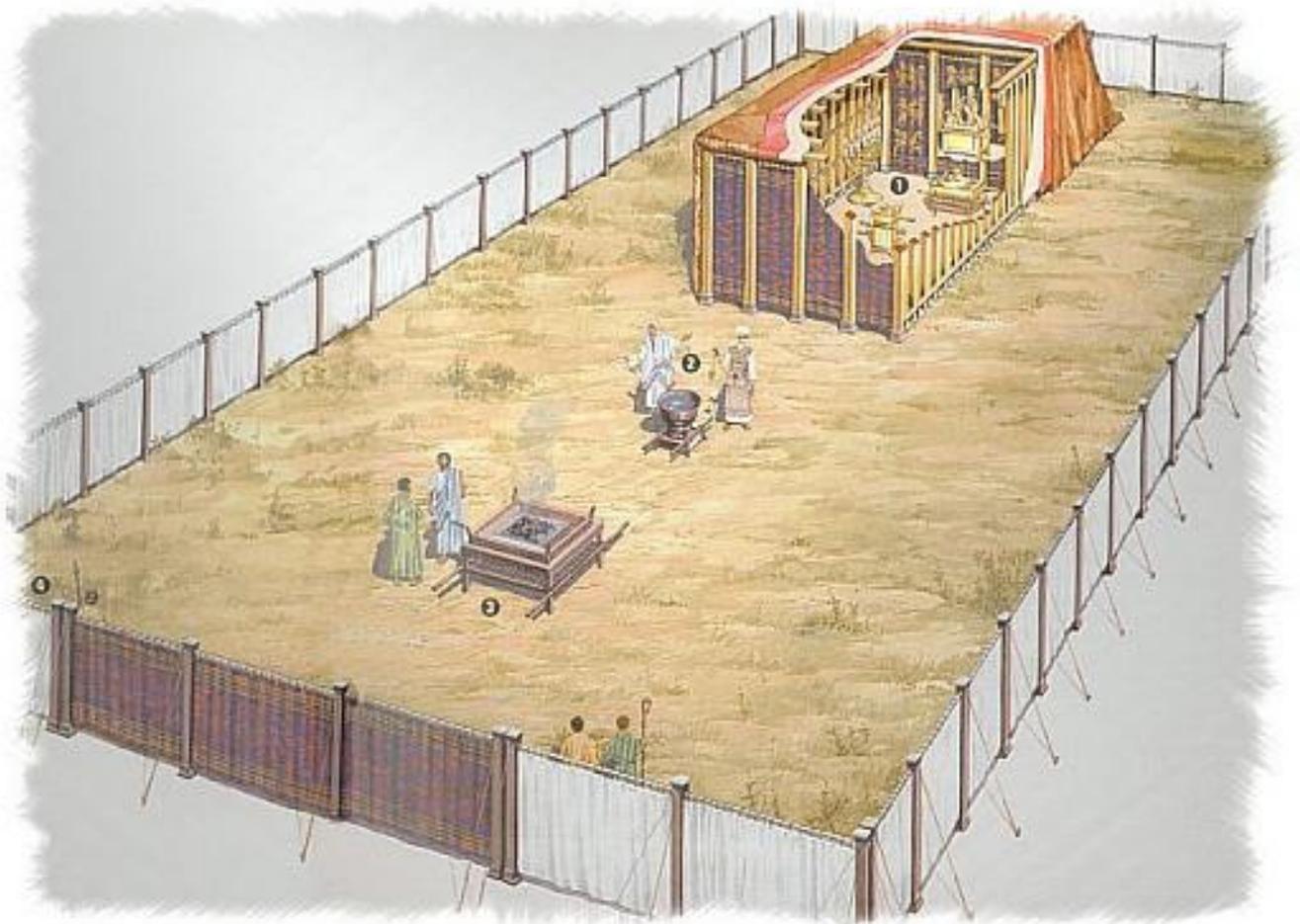
## CONSTRUCTION DU TABERNACLE



Le Tabernacle était une construction faite d'une série de **planches de bois de sittim (acacia), recouvertes ou plaquées d'or**, reposant sur des socles d'argent, et solidement retenues ensemble par des barres de même bois également recouvertes d'or. Cette construction avait 10 coudées de large, 10 coudées de haut et 30 coudées de long, et était ouverte sur la façade Est. Elle était recouverte par une grande toile de lin blanc, entrelacée de figures de chérubins, en bleu, en pourpre et en écarlate. L'ouverture de la façade était fermée par une courtine d'une toile semblable à celle de la couverture, et était appelée « la porte » ou premier voile. Un autre rideau de la même toile, pareillement brodé de figures de chérubins, appelé « le Voile » (ou Second Voile), était suspendu de manière à diviser le Tabernacle en deux appartements. Le premier de ces appartements, le plus grand, qui avait 10 coudées de large et 20 coudées de long, était appelé le lieu « Saint ». Le second appartement, celui qui était en arrière, de 10 coudées de long et de 10 coudées de large, était appelé le lieu « Très Saint ». Ces deux appartements constituaient le tabernacle proprement dit ; et une tente fut élevée au-dessus pour l'abriter. Cette tente était faite d'une couverture de drap (cachemire) de poil de chèvre, d'une autre de peaux de béliers teintés en rouge, et d'une autre de peaux de veaux marins.

Le tabernacle, lieu de la Sainteté de Dieu est donc construit avec un matériau noble qui **doit pouvoir se laisser travailler**. Dieu se démarque des autres religions en ne se construisant pas un lieu en **or massif** ou en un quelconque métal précieux, fondu comme le feraient n'importe quelle autre civilisation païenne : des idoles, des divinités faites d'une pièce, de métal fondu ayant pris une forme modelée par la main de l'homme.

L'Éternel a jugé utile au contraire de ne pas construire sa maison selon les normes humaines. Puisqu'Il a décidé d'y habiter, Dieu, en tant que Maître d'ouvrage décide du contenu précis du cahier des charges transmis à Moïse. Et parmi les règles, celle de pouvoir entrer dans une habitation d'un matériau flexible qui se laisse travailler. Ce bois, « **ets** » en hébreu prépare déjà le croyant à y voir l'instrument du sacrifice sous la traduction de « **potence** », la croix de Golgotha.



**« Tu feras des planches pour le tabernacle ; elles seront de bois d'acacia, placées debout ». (Exode 26:15)**

**« Vous ferez le tabernacle et tous ses ustensiles d'après le modèle que je vais te montrer. Ils feront une arche de bois d'acacia, sa longueur sera de deux coudées et demie, sa largeur d'une coudée et demie, et sa hauteur d'une coudée et demie ». (Exode 25 :9-10)**

L'enseignement de l'hébreu nous amène déjà vers le sacrifice de la croix. Le tabernacle en bois recouvert d'or et possédant une couverture de tissu de lin et d'autre part l'**Arche d'alliance** (**Aron** en hébreu), également appelée l'Arche de YHWH ou encore **l'Arche du témoignage**, était un coffre oblong de bois recouvert d'or. Le mot Aron (Arche), provient de la racine **Ar** signifiant **Lumière** et du suffixe **On** signifiant la **force**, soit Aron : « **La Force Lumière** », ou « **La Lumière qui est Force** », d'où son **caractère sacré**, car elle représentait la **présence Divine**.



### **Aron** ארון ou אֲרוֹן

Dans le sens de recueillir, les différents sens hébraïques du mot sont « arche », « coffre », « cercueil », « boîte », « coffre pour monnaie », « Arche de l'alliance ». L'hébreu donne **Alef**, (bœuf, puissant, époux) **Rech** (commencement, chef, pauvreté, misère), **vav** (clou), **noun** (poisson, symbole de l'Esprit Saint).

**Kapporeth** כַּפֹּרֶת propitiatoire, siège de miséricorde, lieu de l'expiation, le propitiatoire en or que le Souverain Sacrificateur aspergeait 7 fois le jour de l'Expiation, réconciliant symboliquement l'Éternel et Son peuple choisi, la plaque

d'or du sommet de l'arche de l'alliance qui mesurait 2.5 par 1.5 coudées, de part et d'autre se trouvaient les deux chérubins d'or aux ailes étendues, l'ensemble constituant le trône de Dieu. Le propitiatoire surmonté de deux Kérubim, qui en formait le couvercle, était considéré comme le trône, la résidence terrestre de YHVH (Exode 25:22). Lorsque le tabernacle fut terminé, l'arche fut mise dans le Saint des saints, le lieu le plus saint de l'édifice (1 Rois 8:1-8). Ce mot a la même racine כַּפַּר que « faire » **kappara** (couverture des péchés), porter la

**kippa**, célébrer la fête du grand pardon yom **kippour**), **Lekapper** (Couvrir le péché, pardonner, expier, purifier)

**Ets עץ** arbre, **bois**, tiges, forêt, pièce, bois de construction, planche, bâton, **potence**, pièce de bois, bois de chauffage.

Les lettres hébraïques nous montrent déjà prophétiquement que le **regard de Dieu** « **ayin** » (œil, yeux - valeur numérique 70) est posé sur Celui qui sera attaché sur la croix, le **Juste** - la deuxième lettre « **Tsadi** » (Juste, pieux, vertueux, consacré, sanctifié - valeur numérique 90). La forme de la lettre finale **tsadi** ressemble curieusement à la lettre **VAV** c'est-à-dire le crochet, le clou.

On retrouve cette même analogie comparative dans le Nom même du Mashiah où les lettres du Nom de Yeshoua signifient « le regard (ayin) de Dieu se pose sur Celui qui a été haï et méprisé (shin) et qui a été cloué (vav).

**Shitah שטה** pluriel **שטים** du sens du bâton de bois acacia, bois d'acacia ou espèce de cèdre.

La matière utilisée, l'acacia qui porte des épines, a aussi son sens prophétique. Le feuillage de l'acacia est caduc, clairsemé, épineux. Les



feuilles sont de petite taille, composées, bipennées: 6-8 paires de folioles à foliolules de petite taille, longues épines à la base. La floraison est au printemps (fin de l'automne en Afrique) parfumée. Fleurs en glomérules éparses. Fruits: gousses de petite taille d'un brun clair. Il a été constaté que les acacias ont la

propriété de restaurer la fertilité des sols, vivent en symbiose avec des bactéries fixatrices d'azote (rhizobiums pigmentés) qui développent des nodosités sur les racines et les tiges. Sur certains acacias d'Afrique, de récentes études ont permis d'isoler une molécule dérivée du bêta-carotène (canthaxanthine: colorant orange/rouge) qui est utilisée en agro-alimentaire pour colorer les aliments (charcuteries, viandes, poissons) et sa culture est aisée. Le feuillage d'un grand nombre d'acacia est utilisé comme fourrage à travers le monde.

Remarquons les lettres **shin** (haï, méprisé, dents), le **tet** (boue, limon, argile) et le **Hé** (mont, montagne, colline, personne élevée ou éminente, vie). La matière utilisée pour former ce tabernacle montre le côté humainement « méprisable » du Fils de Dieu qui n'avait ni beauté ni éclat pour attirer nos regards (boue, argile) **Esaië 53**. Et pourtant il a été élevé pour nous.

Pour couronner le tout, Dieu habillera l'intérieur comme l'extérieur de ce tabernacle en bois par un revêtement qui représente la royauté et la pureté : **l'or**

**« Tu la couvriras d'or pur, tu la couvriras en dedans et en dehors, et tu y feras une bordure d'or tout autour. ». (Exode 25 : 11).**

Par son sang, le Seigneur a couvert nos péchés, il les a jetés au fond de la mer, il nous a revêtus du vêtement de la Justice. Cette argile vile qui nous représente est formée par Dieu qui lui donne une forme et une destination finale sainte : Il met en nous le sceau de la Rouah HaKodesh, l'Esprit Saint qui nous scelle et qui nous pare du vêtement blanc des justes. D'abord il nous faut une marque d'appartenance, le sceau divin, après quoi nous recevons un habit sans lequel il nous sera impossible d'entrer au repas des noces de l'Agneau. Ce qui compte pour nous est donné par Timothée à savoir la manne céleste du pain qui nous donne la vie et le vêtement du salut en Yeshoua :

**« si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. » 1 Timothée 6:8**

**« As-tu, un seul de tes jours, commandé au matin ? As-tu fait connaître à l'aurore son lieu, 13 pour qu'elle saisisse les bords de la terre et que les méchants en soient secoués ? 14 Tout se transforme alors comme l'argile sous le sceau et se présente comme paré d'un vêtement. (Job 38 : 12-14)**

# LE BOIS DE MOÏSE

## Le bâton en action

Le bâton de Moïse a une autre fonction que celle d'une habitation revêtue de bois et prévue pour recevoir un hôte divin. Contrairement à la fonction passive du tabernacle, le bâton a une fonction active car, instrument inutile entre les mains humaines, il devient un instrument à la Gloire de Dieu quant son utilisateur reçoit l'onction de l'Éternel pour le glorifier.



## Le bâton, objet à la fois de bénédiction ou de malédiction

Il est assez curieux de constater que la première lettre du mot hébreu « **Matteh** », la lettre « **mem** » de la verge parle des sources d'eau. Hors il s'agit ici de ces eaux qui ont reçu le jugement sur l'Égypte, la coïncidence est frappante. Ce bout de bois, avec l'onction de Dieu peut à la fois et selon les circonstances être un objet de bénédiction soit un objet de malédiction. Avec ce bâton, Moïse change les eaux en sang, il ouvre la mer pour délivrer son peuple et il frappe le rocher pour abreuver le peuple assoiffé.

***« L'Éternel dit à Moïse : Dis à Aaron : Prends ta verge, et étends ta main sur les eaux des Égyptiens, sur leurs rivières, sur leurs ruisseaux, sur leurs étangs, et sur tous leurs amas d'eaux. Elles deviendront du sang: et il y aura du sang dans tout le pays d'Égypte, dans les vases de bois et dans les vases de pierre ». (Exode 7:19)***

## Un bâton pour porter le Messie

**Mot מוט** La **perche** entre les mains de Josué et Caleb qui a servi à porter la grappe géante symbolisait elle aussi la croix portant le Seigneur et elle était comme une flèche lancée contre l'ennemi de nos âmes. Ce terme possède un « VAV » représentant le Messie et un « TET »



parlant de l'argile.

Cet instrument peut à la fois représenter la royauté (le sceptre qui donnait l'onction à Moïse, un chef qui représentait Dieu sur cette terre).

## Un bâton qui rappelle le côté humble du Messie

**Matteh מטת** tribu, bâton, **verge**, fils, moyen, sceptre, rameau, branche, traits, tige, verge (d'Aaron), flèche, trait, branche de vigne, compagnie conduite par un chef muni d'un bâton, d'un sceptre (à l'origine).

La première lettre (mem) nous parle justement de **l'eau, de la source, des ruisseaux, mer, lac, pluie** des significations porteuses de vie et

les deux lettres suivantes sont exactement les mêmes que dans le mot précédent « shittah » (acacia) le **tet** (boue, limon, argile) et le **Hé** (mont, montagne, colline, personne élevée ou éminente, vie). La matière utilisée pour former cette verge montre le côté humainement « méprisable » du Fils de Dieu qui n'avait ni beauté ni éclat pour attirer nos regards (boue, argile). Et pourtant il a été « élevé » pour nous devant le Père. Ce bois de la verge d'Aaron (la bouche de Moïse) se dit : canne, bâton pour marcher Exode 4 :2; 8 :1; 1Samuel 14 :27, 43 – Sur cette verge l'on pouvait s'appuyer pendant la marche, tout comme Moïse pouvait s'appuyer sur la bouche de Aaron.

La verge de Moïse était un bâton de berger, employé parfois aussi par Aaron, avec lequel les 2 frères accomplissaient des miracles. Pour cette raison on l'appelait aussi « la verge de Dieu ». Exode 4 :20; 17 :9 La souveraine sacrificature instituée par Moïse ayant fait l'objet des critiques et des murmures du peuple, Dieu fit fleurir en une nuit la verge d'Aaron. (Nombres 17 :16-26) Nous croyons voir ici un symbole de la résurrection du Mashiah, dont la divinité et la souveraine sacrificature furent confirmées par sa résurrection d'entre les morts. Romains 1 :4 (cf. Hébreux 9 :4)

### **Un bâton qui démontre l'autorité et la force**

**Shebet** שֵׁבֶט tribu, sceptre, bâton, houlette, race, des commandants, toutes les familles, (châtier) avec la verge, javelot, maison, verge, branche, rejeton, crosse, trait (de lance, dard, javelot), houlette du berger, sceptre (marque de l'autorité), clan.

**La verge, ou le bâton du châtiment** Exode 21 :20; 2Samuel 7 :14; Job 9 :34; Proverbes 10 :13; Isaïe 11 :4 parfois, la **houlette du berger**. Ezéchiel 20 :37; Michée 7 :14 Les bergers font passer les moutons sous leur bâton pour les compter plus facilement; ainsi l'Eternel prendra un soin particulier de chacune de ses brebis. La verge est aussi un **symbole de puissance et d'autorité** Psaume 2 :9 (cf. Jérémie 48 :17 où le mot hébreux est aussi traduit par **sceptre**, ou bâton).

Dans les écrits messianiques en grec **rhabdos**, ou le verbe **rhabdizô**: le bâton du voyageur Mathieu 10 :10 la verge du châtiment (1 Corinthiens 4 :21) le sceptre du commandement. Hébreux 1 :8 La flagellation au moyen de verges était un supplice romain que l'on fit subir au Messie Marc 15 :15 ainsi qu'à Paul et à Silas. Actes 16 :22; 22 :25; 2Corinthiens 11 :25

## Une perche

Nombres 21:8 Le SEIGNEUR dit à Moïse : Fais-toi un serpent brûlant et place-le sur une perche ; quiconque a été mordu et le verra restera en vie.

Nombres 21:9 Moïse fit un serpent de bronze et le plaça sur la perche ; si quelqu'un était mordu par un serpent et regardait le serpent de bronze, il restait en vie.

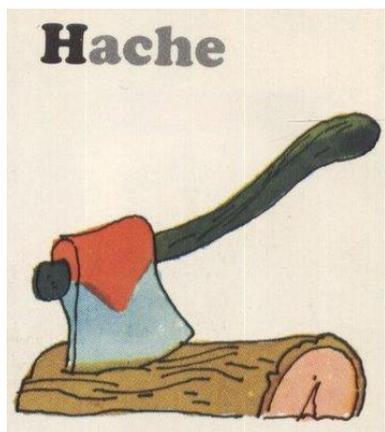
**Saraph** שָׂרָף serpent brûlant, séraphins, dragon (volant), serpent ardent, serpent, serpent venimeux (le venin ayant un effet de brûlure), séraphins, des êtres majestueux avec 6 ailes, des mains ou des voix humaines, au service de Dieu

**Nec** נֵס bannière, étendard, voiles; perche, avertissement, quelque chose de levé, étendard, signal, perche pour signal, enseigne, bannière, voile, étendard (comme point de ralliement), signal, perche de l'étendard, signe, avertissement, miracle, merveille

# LE BOIS D'ELISÉE

## Lecture du passage biblique

« Les fils des prophètes dirent à Élisée : Voici, le lieu où nous sommes assis devant toi est trop étroit pour nous. 2 Allons jusqu'au Jourdain; nous prendrons là chacun une poutre, et nous nous y ferons un lieu d'habitation. Élisée répondit: Allez. 3 Et l'un d'eux dit: Consens à venir avec tes serviteurs. Il répondit: J'irai. 4 Il partit donc avec eux. Arrivés au Jourdain, ils coupèrent du bois. 5 Et comme l'un d'eux abattait une poutre, le fer tomba dans l'eau. Il s'écria: Ah! Mon seigneur, il était emprunté! 6 L'homme de Dieu dit : Où est-il tombé? Et il lui montra la place. Alors Élisée coupa un morceau de bois, le jeta à la même place, et fit surnager le fer. 7 Puis il dit : Enlève-le! Et il avança la main, et le prit. » (2 Rois 6 :1-7)



Le territoire « **Maqom** » où se tenaient les prophètes étant trop « angoissant », « **tsar** », (cailloux dur, silex, serré, oppression), les prophètes ont besoin de prendre le large. Ils décident d'aller là où ils vont trouver le Jourdain et du bois pour se construire une habitation. Le verbe « allons jusqu'au Jourdain » signifie aussi en hébreu « allons flotter sur l'eau du Jourdain » נלכה **nalkha** de la racine **yalakh** ילך « marcher, **flotter**, aller, va-t-en, partir, s'en aller, viens, venir, avancer, déménager, aller au loin, **mourir**, vivre, **manière de vivre**, mener, amener, conduire, porter, faire marcher ». Les prophètes ne semblaient pas vouloir rester avec Elisée et mener avec lui la vie de Foi, c'est-à-dire celle qui demande l'humilité et la simplicité. Ils aimaient les « pouvoirs » et auraient bien voulu en abuser, flotter sur les choses, marcher sur l'eau tout en gardant leur **manière de vivre**. Le terme « emprunter » signifie aussi « **pratiquer la mendicité** » « demander », « consulter » est utilisé lorsque l'on « **consulte une divinité** ». Quelque chose de déshonnête semble donc se profiler derrière l'acte de ce prophète qui, pour quitter Elisée va même jusqu'à utiliser du matériel emprunté. Les prophètes décident de « prendre une poutre ». L'hébreu **laqah** לקח signifie aussi « **prendre une épouse** ». Les prophètes veulent donc s'installer ce qui n'est pas mauvais en soi.

La Parole Prophétique annonce déjà l'union entre la kehila et l'Epoux.

Le bois d'Elisée, un bois vert qui a été coupé, nous annonce prophétiquement le sacrifice de Yeshoua. Souvent dans les milieux chrétiens, on compare tel ou tel bois prophétique en le comparant au bois de la croix et en lui donnant une importance démesurée. Si la comparaison est possible, il est plus important de comprendre que c'est Yeshoua qui est Lui-même ce bois vert qui a du être coupé. Si on connaît Yeshoua en tant que Ben Elohim (Fils de Dieu), dans le cas qui nous occupe, on a le regard attiré par l'humanité de Yeshoua : « le Ben Ish » (Fils de l'homme) où il est assimilé à un élément terrestre : du bois vert. **« Car, si l'on fait ces choses au bois vert, qu'arrivera-t-il au bois sec? » (Luc 21 :31).** Yeshoua, venu pour la rédemption du peuple juif, est considéré dans la Bible comme le Premier Né d'entre les morts un bois vivant (vert). Dans le passage suivant, **« Et moi, je ferai de lui le premier-né, Le plus élevé des rois de la terre. » (Psaumes 89:27)** le Roi David représente lui aussi prophétiquement Yeshoua car David n'est ni le premier né ni le plus élevé des rois. Son Fils Salomon l'a été mais pas lui ce qui prouve bien que l'on parle de Yeshoua.

**« Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères. » (Romains 8:29)**

**« Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. » (Colossiens 1:15)**

**« Il est la tête du corps de l'Eglise; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. » (Colossiens 1:18)**

**« Et lorsqu'il introduit de nouveau dans le monde le premier-né, il dit: Que tous les anges de Dieu l'adorent! » (Hébreux 1:6)**

**« ... et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre! A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang » (Apocalypse 1:5)**

Ce premier Né est vivant à côté de ces ossements desséchés d'Ezéchiel 37 qui représentent son peuple qui a encore besoin de faire teshouva (repentir), de naître à une nouvelle Vie.

**« L'homme de Dieu dit : Où est-il tombé <sup>(naphal)</sup> ? Et il lui montra la place. Alors Elisée coupa <sup>(Qatsav)</sup> un morceau de bois, le jeta <sup>(Shalak)</sup> à la même place, et fit surnager <sup>(Tsouf)</sup> le fer ». (2 Rois 6:6)**

L'histoire du bois d'Elisée faisant remonter le fer de l'eau annonce en quelque sorte la vertu de la Croix qui relève la nature humaine

déchue. Cette histoire nous indique que Dieu a toujours une solution pour qui œuvre dans son Royaume. La personne qui ne travaille pas ne risquera jamais de voir un tel miracle. Xavier Tartacover (1887 – 1956) un spécialiste en matière de jeux d'échecs dit un jour « *Celui qui prend des risques peut perdre, celui qui n'en prend pas perd toujours* ».

## **Tomber**

Le mot « **tomber** » nous montre la miséricorde de Dieu lorsque nous échouons pendant notre marche, lorsque nous semblons périr, lorsque notre vie se dessèche ou encore lorsque nous tombons dans une ruine soudaine. Dieu est présent et la solution dans notre relèvement se trouve dans son Fils, par l'image de la croix, ce bout de bois, instrument de miracle. Aux eaux de Mara, **Exode 15:25** nous montre un miracle semblable lorsque le peuple assoiffé se retrouve devant des eaux inbuables amères « **Moïse cria à l'Eternel; et l'Eternel lui indiqua un bois, qu'il jeta dans l'eau. Et l'eau devint douce. Ce fut là que l'Eternel donna au peuple des lois et des ordonnances, et ce fut là qu'il le mit à l'épreuve** ».

Que nous dit l'hébreu ?

**Naphal** נָפַל noun (poisson)-pé/fé (face)-lamed (enseigner)  
**tomber, faire tomber, être abattu, assaillir, descendre, s'établir, se jeter, se précipiter, se prosterner, surprendre, périr**, garder (le lit), faire dessécher, devenir, étendre, être couché, être étendu, gisant (à terre), être jeté à bas, échouer, **chuter**, tomber (de mort violente), dans le malheur, être ruiné, tomber prosterné, **se prosterner devant**, tomber sur, attaquer, désert, partir au loin, **tomber dans les mains de, être pris de court**, chuter, échouer, établir, être offert, être inférieur à, être couché, être prostré, tomber, défaillir du corps, maigrir, mourir, périr, tomber (avec intention), se jeter, descendre rapidement, se précipiter, fondre sur quelqu'un, camper, habiter, faire tomber, **jeter à terre**, frapper, faire prosterner, renverser, abattre, disperser, faire mourir, faire tomber le sort, attribuer par tirage au sort, se jeter ou se prosterner, se jeter (au cou) de, se précipiter, être blessé, tué

C'est lorsque nous « **tombons entre les mains** » du loup ravisseur, lorsque nous sommes « **attaqués** », lorsque quelqu'un « fond sur nous », Dieu nous donne la solution par le Sang de son Fils. Même lorsque nous « **tombons avec l'intention de tomber** » dans le sens de se « **prosterner** » et aussi dans le sens de ne pas chercher à être fort

mais chercher à être faible pour avoir la force de Dieu, alors la Puissance divine agit. La Puissance de Dieu ne peut pas agir et montrer sa Gloire si rien ne se passe que ce soit volontairement ou pas.

De même que l'apôtre Pierre s'enfonçait et coulait en marchant vers Yeshoua sur l'eau, l'Eternel le relève. Il fallait qu'il coule pour voir la Puissance de Dieu. Celle-ci ne peut se montrer lorsque tout va bien.

### **Qatsav קצב couper, tondre**



L'hébreu indique une merveille : un bois vert a du être coupé pour faire remonter le fer. Ce bois symbolise aussi la tonte des brebis. **Esaië 53 :7** nous montre une brebis muette maltraitée et opprimée qui **n'a point ouvert la bouche**, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent.

**« Il a été maltraité et opprimé, Et il n'a point ouvert la bouche, Semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, A une brebis muette devant ceux qui la tondent ; Il n'a point ouvert la bouche ». (Esaië 53 :7)**

**Shalak שלך jeter**, laisser, faire tomber, lancer, **exposer (sa vie)**, être étendu, **rejeter**, chasser, précipiter, **(lancer) des traits**, arracher, délaissé, garder, remettre, ramasser, **être exposé** ; faire tomber, lancer, décocher un trait, précipiter à terre, lancer (les sorts) (fig), être jeté, être lancé, être jeté dehors, être précipité à terre, être chassé.

Yeshoua est ce bois vert qui a été « jeté » à terre et « exposé », « rejeté », qui a « exposé sa propre vie » pour nous, pour faire « remonter » nos vies des ténèbres de la damnation éternelle. Merci Seigneur ! Remarquons que nous avons tous été coupables de la mort du Seigneur. Le prophète qui coupait du bois et qui a perdu le fer, participait lui aussi au plan de salut du sacrifice de l'agneau immolé.

**Tsouf צוף** faire couler, faire surnager, inonder, déborder, inondation, flotter, faire déborder, faire surnager.



Par la Puissance du sacrifice de Yeshoua sur la croix, même lourds de péchés, nous sommes littéralement « remontés à la surface ». Le mot **Tsouf** nous montre que nous sommes premièrement rendus justes (la lettre **tsadi** est au début) par la croix (la

lettre **vav** le clou). La dernière lettre, le **Pe** final, semble nous montrer que si la Face de Dieu était contre nous à cause de nos péchés, cette lettre ne se met plus qu'à la fin et est tournée vers la gauche comme pour détourner a face de Dieu de nos péchés. La face de Dieu n'est plus « **contre** » nous, devant nous pour nous juger, mais « derrière » nous. C'est ainsi que le poids de nos péchés deviennent moins lourds que le « bois vert » coupé, tondu et sacrifié.

Remarquons que le bois a coulé. Il n'est plus revenu à la surface. L'image de la mort du Seigneur est évidente dans ce miracle d'Elisée. Le bois plus léger que l'eau représente le Seigneur qui marche sur l'eau. A la croix, le poids du péché de toute l'humanité est tombé sur Lui. Ce péché l'a littéralement souillé aux yeux du Père de sorte que son Père ne pouvait plus supporter la vue de son propre Fils, alourdi par le poids incommensurable de nos péchés. L'expression araméenne « Père pourquoi m'as tu abandonné » est écrite en hébreu par le Roi David « **Lama asavtani** » **azav** עזב « *quitter, renoncer, abandonner, laisser, décharger, aider, livrer, libre, se montrer, délaisser, donner cours, déserte, rejeter, oublier, éloigner, partir de, laisser derrière, laisser seul, négliger, apostasier, laisser détaché, rendre libre, laisser aller, libérer, être déserté, rendu désert, restaurer, remettre, réparer* ».

En première lecture on voit que le mot « **asav** » signifie bien abandon (à ne pas confondre avec « asaph » אסף " celui qui rassemble, collecteur" "celui qui assemble) mais si on regarde plus en profondeur on perçoit dans le mot עזב que le regard (ע **ayin**) de Dieu sur son Fils vient en premier lieu après quoi vient la hache « ז **zayin** » destiné à couper le bois vert puis le retour à la maison (lettre כ **Veth**) (retour dans la Gloire après avoir obéi jusqu'à la mort de la croix).

**« Et maintenant, toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde soit. » (Jean 17:5)**

**« Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous, nous sommes un » (Jean 17:22)**

**« Quant à ce que tu m'as donné, Père, je veux que là où, moi, je suis, eux aussi soient avec moi, pour qu'ils voient ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. » (Jean 17:24)**

**Le mot ASAV indique donc bien ceci : le Fils, sous le regard constant du Père, devait souffrir à cause du poids de nos péchés (le bois coupé par la hache) avant de rejoindre son Père dans la Gloire.**

De la même façon que la brebis docile se laisse égorger pour le sacrifice sans broncher, ce bois vert, a dû se laisser faire et se laisser couper pour servir à faire remonter le fer plus lourd que l'eau. Nos péchés étaient plus lourds que les « **eaux qui sont au-dessus de l'étendue** ». Les eaux qui sont « au-dessus », représentent un monde sans péché rempli de lumière que Dieu sépare des autres « eaux qui sont en-dessous ». **« 6 Dieu dit: Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux. 7 Et Dieu fit l'étendue, et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue. Et cela fut ainsi ». (Genèse 1 :6-7)**

Pour nous faire remonter de la noyade spirituelle, il a fallu que quelqu'un paie ; une première hache en fer a dû couper le bois rédempteur. C'est par le tranchant d'une hache qui représente nos péchés que le bois vert a dû être coupé pour faire remonter ce même fer libéré de son propre poids, celui de nos péchés. Si à nos yeux le péché n'a pas une telle importance, aux yeux de Dieu par contre, les péchés pèsent très lourd. Il a fallu un miracle sur la matière pour rendre le fer plus léger que l'eau. Un cube en acier plein de 1 mètre de côté pèse 8 tonnes. Le même cube rempli d'eau pèse 8 fois moins : 1 tonne. Le miracle est réel. Il est impossible de réparer les conséquences de nos péchés. Quand le mal est fait, il est fait ! L'irréparable est arrivé. Il a fallu couper un bois miraculeux pour jeter nos péchés au fond de la mer. L'enseignement de Yeshoua marchant sur les eaux est absolument étonnant en ce qu'il nous montre comment Il a l'autorité sur nos péchés. Le fait de marcher « sur » les eaux qui sont en-dessous confirme que Yeshoua a pu marcher sur ces eaux car Il est Saint et qu'Il est Lumière.

L'image de la tevila dans un mikveh (baptême) nous fait penser aux péchés qu'il nous faut abandonner dans l'eau. Certains vont même – à juste titre - jusqu'à conseiller d'ouvrir la bouche pendant l'immersion pour que notre langue perverse soit elle aussi symboliquement « sanctifiée ».

**« Il aura encore compassion de nous, Il mettra sous ses pieds nos iniquités; Tu jetteras au fond de la mer tous leurs péchés. » (Michée 7:19)**

D'autre part, au contraire celui qui rejette la grâce de Dieu et fait tomber d'autres personnes avec lui, Dieu attachera même un poids à son cou (lieu de l'orgueil humain) pour précipiter le plus profondément et le plus vite possible son ennemi :

**« Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer. » (Matthieu 18:6)**

## **LE PEUPLE INTERROGE LE BOIS**

**« Mon peuple interroge son morceau de bois, c'est son bâton (baguette de magicien) qui lui parle ; parce qu'un souffle de prostitution les égare, ils se prostituent loin de leur Dieu ». (Osée 4:12)**

**« Mon peuple consulte son bois, Et c'est son bâton qui lui parle; Car l'esprit de prostitution égare, Et ils se prostituent loin de leur Dieu » (Osée 4:12)**

Les mots hébreux et leur sens jugent clairement et sans compromis l'action de l'idolâtrie et la compare à une déviation d'éthique, un égarement et une intoxication. La prostitution au sens biblique est toujours liée à un sens d'idolâtrie. Le Seigneur étant l'Epoux divin, son peuple étant l'épouse, tout abandon de Dieu est considéré par Celui-ci comme de l'adultère spirituel. Non seulement ce n'est plus le Saint Esprit qui guide la personne adultère mais un esprit d'égarement « souffle d'égarement ». Dans le mot utilisé « bâton » en hébreu « **Maqel** », la lettre **qof** (singe, imitateur) placée au milieu des autres (mem et lamed), plongent la personne dans les ténèbres de la possession démoniaque et des esprits de ténèbres, souffle de prostitution « rouah ». Les deux lettres pures « **mem** » (eau, source), et « lamed » (enseignement), l'eau de la Vie et l'Enseignement de la Parole de Dieu est pénétrée par le diable qui s'installe au milieu en imitant le vrai. Nous voguons ici en plein péché contre l'Esprit Saint, l'imitation du vrai à l'aide des esprits méchants dans les lieux célestes.

**Maqel - maqlah** (fémin.) מַקֵּל ou מַקְלָה Ce mot vient d'une racine du sens possible de germer, **Baguette de magicien**, branche, bâton, pique, houlette, verge, bâton, branche, bâton (de voyage)

**Zanoun** זָנוּן pluriel זָנוֹיִם **prostituée**, prostitution, impudicité, adultère, fornication, prostitution, idolâtrie. La prostitution spirituelle est considérée dans les différentes lettres du mot zanoun comme une arme **Zayin** qui combat contre l'Esprit de Dieu **Noun**, et contre le Fils de Dieu (**Vav**).

**Ta'ah** תַּעַה **errer**, s'égarer, se tromper, être errant, s'écarter, chanceler, être troublé, avoir des vertiges, trompeur, se disperser, se détourner, errer, s'égarer (physiquement), éprouver des vertiges, être troublé, dans l'intoxication, dans le péché (éthiquement), errance, égarement (de l'esprit), être rendu errant, être rendu divaguant (ivrogne), être mis dans l'égarement (éthiquement), faire errer, faire égarer, séduire, s'égarer, se tromper

Le simple verset d'Osée 4 :12 indique quelle profonde intoxication spirituelle qui amène la consultation de la baguette de sourcier. Mettre sa Foi dans un homme au lieu de Dieu est grave et triste. Mettre sa Foi dans un objet inanimé est la pire des insultes de l'homme créé envers le Créateur Tout Puissant.

Jérémie 2:27 « eux qui disent à un morceau de bois : Tu es mon père ! Et à une pierre : Tu m'as engendré ! Car ils ne m'ont pas présenté leur face, mais leur dos ; et quand ils sont dans le malheur, ils disent : Lève-toi, sauve-nous ! »

Jérémie 10:8 « Tous, sans exception, sont abrutis et stupides. L'instruction des futilités, ce n'est que du bois ! »

Ezékiel 21:21 (21:26) « Car le roi de Babylone s'est placé au carrefour, au croisement des deux chemins, pour pratiquer la divination : il secoue les flèches, il interroge les teraphim, il examine le foie. »

Habakuk 2:19 « Quel malheur pour celui qui dit à un morceau de bois : « Lève-toi ! », à une pierre silencieuse : « Eveille-toi ! » — Va-t-elle enseigner ? Elle est plaquée d'or et d'argent, mais, en elle, pas le moindre souffle. »

### **Qu'est-ce que l'adultère spirituel implique comme conséquences**

L'adultère spirituel est une situation de péché si grave qu'elle fait ouvrir chez la personne adultère une grande porte de l'esprit, de l'âme et du corps aux démons.

Dans le passage suivant, la femme représente l'épouse (le peuple de Dieu), le mari représente le Seigneur l'Epoux divin et les étrangers représentent des démons.

## ***Ezékiel 16:32 La femme adultère reçoit des étrangers à la place de son mari.***

La gravité des péchés du peuple d'Israël et des nations a été telle que le sacrifice du Fils de Dieu a été indispensable pour que chaque être humain puisse recevoir le pardon de Dieu. Le Fils de Dieu a paru pour ôter les péchés et pour détruire les œuvres du diable.

Il n'est pas venu comme un Roi Puissant, comme un Prophète éclatant ou comme un Messie venu pour libérer le peuple juif des romains. Il est venu comme un simple homme, un être humain, un charpentier, un menuisier.

## **LE METIER DE CHARPENTIER**

Le texte suivant d'Esaië nous montre certains aspects du salut que Dieu nous accorde gratuitement par son Fils. Au départ, Dieu parle des idolâtres avec un certain dédain et mépris. On peut donc y voir plus tard la somme de dédain et d'opprobre que le Fils de Dieu doit prendre sur Lui par sa grande Miséricorde pour payer à notre place pour nos péchés. Autant un forgeron se fabriquera des instruments et autant le menuisier se créera des objets à adorer, autant est grande la Miséricorde de Dieu pour qui se repent de ses abominables idolâtries car c'est dans ces domaines que le Fils de Dieu a accepté d'être appelé « Fils de l'homme » et prendre sur Lui la condamnation.

*Esaië 44 :9 « Ceux qui fabriquent des idoles ne sont tous que vanité, Et leurs plus belles œuvres ne servent à rien ; Elles le témoignent elles-mêmes: Elles n'ont ni la vue, ni l'intelligence, Afin qu'ils soient dans la confusion. 10 Qui est-ce qui fabrique un dieu, ou fond une idole, Pour n'en retirer aucune utilité? 11 Voici, tous ceux qui y travaillent seront confondus, Et les ouvriers ne sont que des hommes; Qu'ils se réunissent tous, qu'ils se présentent, Et tous ensemble ils seront tremblants et couverts de honte. 12 Le forgeron fait une hache, Il travaille avec le charbon, Et il la façonne à coups de marteau; Il la forge d'un bras vigoureux; Mais a-t-il faim, le voilà sans force; Ne boit-il pas d'eau, le voilà épuisé. 13 Le charpentier étend le cordeau, Fait un tracé au crayon, Façonne le bois avec un couteau, Et marque ses dimensions avec le compas; Et il produit une figure d'homme, Une belle forme humaine, Pour qu'elle habite dans une maison. 14 Il se coupe des cèdres, Il prend des rouvres et des chênes, Et fait un choix parmi les arbres de la forêt; Il*

*plante des pins, Et la pluie les fait croître. 15 Ces arbres servent à l'homme pour brûler, Il en prend et il se chauffe. Il y met aussi le feu pour cuire du pain; Et il en fait également un dieu, qu'il adore, Il en fait une idole, devant laquelle il se prosterne. 16 Il brûle au feu la moitié de son bois, Avec cette moitié il cuit de la viande, Il apprête un rôti, et se rassasie; Il se chauffe aussi, et dit: Ha! Ha! Je me chauffe, je vois la flamme! 17 Et avec le reste il fait un dieu, son idole, Il se prosterne devant elle, il l'adore, il l'invoque, Et s'écrie: Sauve-moi! Car tu es mon dieu! 18 Ils n'ont ni intelligence, ni entendement, Car on leur a fermé les yeux pour qu'ils ne voient point, Et le cœur pour qu'ils ne comprennent point. 19 Il ne rentre pas en lui-même, Et il n'a ni l'intelligence, ni le bon sens de dire: J'en ai brûlé une moitié au feu, J'ai cuit du pain sur les charbons, J'ai rôti de la viande et je l'ai mangée; Et avec le reste je ferais une abomination! Je me prosternerai devant un morceau de bois! 20 Il se repaît de cendres, Son cœur abusé l'égare, Et il ne sauvera point son âme, et ne dira point: N'est-ce pas du mensonge que j'ai dans ma main? 21 Souviens-toi de ces choses, ô Jacob! O Israël! car tu es mon serviteur; Je t'ai formé, tu es mon serviteur; Israël, je ne t'oublierai pas. 22 J'efface tes transgressions comme un nuage, Et tes péchés comme une nuée; Reviens à moi, Car je t'ai racheté.*

On va donc le voir : c'est principalement dans les domaines d'idolâtrie que le Fils de Dieu deviendra « Fils de l'homme » et paiera pour nos abominations. D'une part en tant que ce bout de bois miraculeux qui a coulé pour faire flotter le fer de la hache ; en tant que bois qui a été raboté, scié, cloué et fixé dans la maison pour que tout le monde puisse bien le voir.

**« Le charpentier étend le cordeau, fait un tracé au crayon, façonne le bois avec un couteau, et marque ses dimensions avec le compas ; et il produit une figure d'homme, une belle forme humaine, pour qu'elle habite dans une maison ». (Esaïe 44:13)**

**Bible Chouraki** : « L'artisan du bois tend la ligne, il l'esquisse au poinçon, il la fait aux rabots, au compas, il l'esquisse. Il la fait sur le modèle d'un homme, selon la splendeur de l'humain, pour habiter une maison »

## 1. LE CHARPENTIER

**harash** חרש graver, sculpture, sculpteur, artisan, forgeron, charpentier, ouvrier, fabricant, travailler

1) artisan, graveur, artificier

1a) habile à détruire (guerriers) (fig.)

ח	Het	COUDRE, TAILLER	8
ר	Resh	COMMENCEMENT, CHEF, PAUVRETE, MISERE	200
ש	Shin	DENT, POINTE (HAIR, MEPRISER, DETESTER)	300

1. Le « **harash ha'etzim** » חרש(ה) עצים « **l'artisan des bois** » – ou – Le charpentier » de l'antiquité est un artisan qui travaille non seulement le bois mais aussi le métal : il grave et sculpte le bois comme un travailleur ouvrier habile, de la même manière qu'une couturier-tailleur **taille et coud** des pièces d'habit neufs ou usagés en enfonçant au travers du vêtement, des aiguilles, Il nous grave dans les paumes de ses mains (<sup>Esaie 49 :14-16</sup>). L'histoire de la marine indique que dans certains pays, le charpentier marin pouvait être aussi un tisseur de toile et un fondeur d'ancre ! En tant de guerre, le charpentier fabriquait des chars militaires.
2. La lettre **Resh** : le charpentier n'est pas à proprement parlé un métier de riche, il fait penser à la **pauvreté**, la **misère** mais en réalité **c'est lui le premier qui commence** l'ossature, la charpente d'un édifice : il est le premier de toute la création.
3. La lettre **Shin** : le charpentier est habile à couper ce qui ne lui convient pas dans le bois, il élimine des parties, découpe, scie, rabote, purifie grâce à ses instruments. Si le bois pouvait parler, ne lui dirait-il pas « pourquoi me coupe-tu ? », ce qui ne le rend pas très apprécié et il est de ce fait haï, méprisé. Dieu descend sur terre sous forme humaine et sous une forme non seulement d'un charpentier mais aussi d'un fils de charpentier. Qui de sa génération aurait-il pu croire en lui comme Fils de Dieu. Cela ne lui a apporté que mépris.

## 2. LE CORDEAU

**qav** קו cordon, règle, retentissement, cordeau, ligne ou cordon pour mesurer, cri dans les paroles d'Esaië, peut-être pour « insensé »

ק	QOF	IMITATEUR, SINGE	100
ו	Vav	CLOU, CROCHET, AGRAPHE, CROC	6

Le cordeau est donc cette règle qui permet de délimiter un emplacement ou une limite : celui où on coupera le bois. Si le cordeau est déterminé par une ficelle, une fois tendue elle sert à représenter provisoirement une ligne droite, pour permettre l'exécution d'un travail ou la construction d'un élément d'ouvrage comme tracer des lignes droites. Il sert à représenter provisoirement une ligne droite et à visualiser un plan dans l'espace pour permettre la construction d'un meuble ou de tout objet en bois. Le terrain que l'on mesure au cordeau est celui que l'on possède. Ce cordeau sert aussi d'imaginer, **d'imiter** l'objet avant son exécution. Il montre ce que sera l'objet final et la lettre VAV complète l'information et fixe les idées : le clou de la croix. De nombreuses fois il nous a été dit que le VAV dans la Bible représentait le Messie Lui-même.

De nombreux passages bibliques donnent au cordeau une signification de la mesure de la bénédiction ou de la condamnation et du châtement :

**« Il battit les Moabites, et il les mesura avec un cordeau, en les faisant coucher par terre ; il en mesura deux cordeaux pour les livrer à la mort, et un plein cordeau pour leur laisser la vie. Et les Moabites furent assujettis à David, et lui payèrent un tribut. » (2 Samuel 8:2)**

**« Le pélican et le hérisson la posséderont, la chouette et le corbeau l'habiteront. On y étendra le cordeau de la désolation, et le niveau de la destruction ». (Esaïe 34:11)**

**« Il a jeté pour eux le sort, et sa main leur a partagé cette terre au cordeau, ils la posséderont toujours, ils l'habiteront d'âge en âge ». (Esaïe 34:17)**

C'est là que le cordeau prend tout son sens dans le châtement qui nous donne la paix et qui est tombé sur Yeshoua HaMashiah. Le sacrifice du Fils de Dieu a été pleinement mesuré, calculé, prémédité longtemps à l'avance. Ce mot en hébreu signifie aussi « retentissement », « cri »...

### 3. ETENDRE

L'action d'étendre le cordeau **natah** נטה est confirmée d'une certaine manière par ce qui a été dit plus haut sur l'action autoritaire et souveraine de guider le projet pour l'amener à sa réalisation précise, de bien en mesurer les tenants et les aboutissants : **dresser**, pencher, se retirer, aborder, étendre, courber, violer, porter atteinte, se détourner, ramener, tourner, incliner, déclin, tirer (de côté), à l'écart, conduire, fléchir, abaisser, suivre, étirer, lancer, détourner, pervertir, plier, tourner de côté, pencher, être étendu, étaler, influencer, fléchir, mettre de côté, à l'écart. On peut y voir prophétiquement comment le Père s'est retiré de son propre Fils lorsque celui-ci aura pris le péché des hommes sur lui « Père pourquoi m'as-tu abandonné ? ». On peut voir comment on lui aura porté atteinte. On peut à peine imaginer ce que Yeshoua a vécu : Lui qui n'a jamais « connu » le péché dans le sens biblique du mot, « intérieur », il a été **violé** intérieurement par le péché, il a été tiré à l'écart, abaissé, on s'est détourné de Lui.

ה	ט	נ
<b>Hé</b>	<b>TET</b>	<b>NOUN</b>
<b>LA VIE</b>	<b>BOUE LIMON ARGILE</b>	<b>POISSON (Esprit Saint)</b>

*L'Esprit Saint donne la Vie à l'argile*



On voit aussi dans les lettres du mot **natah** quelque chose de curieux : par la direction divine souveraine dans le plan du salut, ce sacrifice dans lequel un cordeau a été étendu sur le Messie d'Israël, la conséquence a été que la présence du Saint Esprit est venue apporter la Vie à l'argile que nous sommes. C'est ce qu'indiquent les 3 lettres du mot **natah** : **Noun** (poisson)-**Tet** (boue limon, argile)-**Hé** (vie)

### 4. TRACÉ

**ta'ar** תאר s'étendre, se prolonger, se diriger, faire un tracé, marquer ; être tracé, incliner, esquisser, dessiner, étendre, sens douteux, tracer un contour, délimiter.

## 5. CRAYON

**sered** שרד au crayon (tracé), stylet, un marqueur, un outil étroit pour le bois. La langue française – disait Tresmontant – élimine les rugosités de l'hébreu «**On rape, on gomme, on rabote l'hébreu, on arrache les ronces, on élimine toutes les expressions hébraïques qui sont impossibles en français et on trouve une traduction lisible qui a perdu toute la sauvagerie de la végétation originale et originelle, on a perdu le sel, le goût, on les a rendus "civilisés".** » En effet, nos versions bibliques nous montrent un menuisier qui nous fait un



beau dessin sur le bois avec un crayon pour indiquer quelle forme il veut. En réalité il ne s'agit pas d'un crayon mais d'un stylet, d'un poinçon ou même d'un couteau qui griffe le bois, entame la matière comme des sillons dans le dos de notre Seigneur. Psaumes 129:3 Des laboureurs ont labouré mon dos, Ils y ont tracé de longs sillons « **ma'anah** » מענה **arpent, sillon, sol labouré, endroit pour une tâche.** La signification que Dieu veut nous montrer est que les vrais instruments de traçage tels que poinçon, griffe, trusquin, couteau entament le bois comme un sillon dans l'épaisseur de la matière sans aucune douceur et laissent une marque définitive dans le bois. Une trace de crayon peut être effacée par une gomme. L'instrument de traçage du menuisier charpentier révèle les souffrances par lesquelles le Fils de l'Homme a du passer. Les sillons tracés dans le bois servent de guide pour assembler une deuxième pièce de bois sur la première.

## 6. FAÇONNER

**asah** עשה Dans l'action de faire, comme dans « Osseh Shalom » : « Celui qui **fait** la paix », on trouve les expressions « **présenter une offrande** » ou « **être offert** », « **célébrer** », « **acquérir une propriété** », « **instituer** », « **être observé** » et même être « **pressé** » comme dans le pressoir à huile de Gat Samani.

Dans le verbe « **asah** » on trouve : « *Faire, avoir fait, être fait, donner, disposer, exécuter, agir, entreprendre, acquérir, apprêter, pratiquer, exercer, montrer, commettre, accomplir, avoir, user, traiter, produire, préparer, méchants, façonner, accomplir, fabriquer, œuvrer, produire,*

*traiter (avec), agir, effectuer, présenter (une offrande), s'occuper de, mettre en ordre, observer, célébrer, acquérir (une propriété), désigner, ordonner, instituer, amener, causer, employer, se servir de, dépenser, passer, être fait, être réalisé, être produit, être offert, être observé, être utilisé, être fait, (Piel) presser, serrer ».*

Lorsque le menuisier façonne un objet, en plus de l'acte de création, le verbe « asah » montre aussi **l'offrande de la Vie (de Yeshoua)**, le **don de soi** (Jean 3 :16), l'acquisition de la Vie, du salut, l'acquisition de nous même, nous appartenons au Seigneur (**Psaumes 100 :3, Romains 14 :8**), Il nous a acquis par le Sang de l'Alliance (1 Pierre 2 :9), Il a institué des fêtes et veut que nous les célébrions pour nous rappeler l'acte incommensurable de Yeshoua (**2 Rois 23 : 21, 1 Chroniques 16 : 34**). Le façonnage du caractère humain et pécheur par Dieu se fait avec un instrument : le couteau.

## 7. COUTEAU

**maqtsouah** מקצעה pluriel מקצעות couteau, outil à gratter (utilisé dans la fabrication de statues, d'idoles). Une idole en bois ou en métal qui passe entre les mains d'un artisan ne souffre pas car elle ne vit pas. Le Rédempteur quant-à-Lui a souffert sous les instruments de torture romaine. Aucune divinité étrangère n'a dans ses attributs la caractéristique de donner sa vie pour sa créature comme l'a fait Yeshoua. L'esprit humain charnel ne pourrait concevoir un rédempteur souffrant dans sa chair. Ce couteau dans la main de l'artisan a un but, celui de donner une forme à l'objet selon les désirs et l'imagination de son créateur. Le potier travaille l'argile pour lui donner une forme voulue. Le boulanger travaille la pâte de pain pour lui donner une consistance. Les deux artisans mettent ensuite à cuire leur œuvre dans un four pour affermir et déterminer clairement le caractère, l'aspect, le but ou le goût. Le couteau du menuisier est là pour donner une forme à l'objet.

## 8. COMPAS

**mehougah** מחוגה Le compas, instrument pour tracer des courbes et pour reporter des dimensions égales dans le but de donner à l'artisan précisément la dimension à son objet. Comme pour un maçon, le compas a un but premier, celui de reporter une mesure un certain nombre de fois. Si l'objet est unique, dans l'esprit du menuisier, il y a

« report » de mesures « déterminées à l'avance » ce qui donne au Créateur l'entière Souveraineté. Le compas montre qu'il n'y a aucun hasard dans la création de Dieu : **« tout est fait pour un but, même l'insensé pour le jour du malheur »**. Les yeux du Créateur connaissaient nos jours avant même qu'ils n'existent.

L'ennemi de nos âmes est appelé le singe de Dieu. Il veut copier Dieu et il inspire ses serviteurs de copier les choses de Dieu. Les francs maçons sont connus comme des grands adeptes de la construction et de l'art de bâtir. La franc-maçonnerie est une forme d'organisation associative, qui recrute ses membres par cooptation et pratique des rituels initiatiques faisant référence à un secret maçonnique et à l'art de bâtir. Les instruments fétiches de ce mouvement ésotériques sont le compas et l'équerre.

Ces instruments révèlent la volonté des francs maçons de se mesurer au Grand bâtisseur qu'est le Créateur et de le remplacer. Il est bon de mesurer les choses afin de construire et de bâtir mais il n'est pas bon de vouloir s'élever jusqu'au Trône du Tout Puissant. **(Esaïe 14 :14)** Les francs maçons vivent pour la raison et espèrent vivre selon le cœur mais sans Dieu : ils arrivent vite à une conclusion fatidique :

*« Lorsque le cœur et la raison ne suffisent plus à l'homme pour accepter sa condition, et s'il refuse une solution extrême, cet animal est le seul à s'être créé les structures nécessaires (religieuses ou philosophiques par exemple), mais non suffisantes, pour consentir à vivre une existence apparemment absurde. Autrement dit, en l'absence d'une foi en un principe révélé, et lorsque sa légitime absence d'espoir lui apparaît, alors sa liberté d'action prend tout sa valeur : il devient « franc ». Mais pour quoi faire ? Pour construire bien entendu ! Mais construire quoi ? Deux choses : lui-même et le monde. Mieux : lui-même dans le monde. Le Franc Maçon est un libre artisan. »*

La différence fondamentale entre eux et nous, c'est que pour nous, c'est le Seigneur Yeshoua HaMashiah qui construit le monde et que c'est nous qui sommes son Temple. C'est une totale ineptie et un orgueil sans nom de s'imaginer pouvoir se mesurer à Dieu en voulant construire le monde. Les sages, les magiciens, les ésotéristes et astrologues et tous francs maçons de ce monde sont folie aux yeux de Dieu.

**« Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. » (1 Corinthiens 1:21)**

**« ...nous, nous prêchons Mashiah crucifié; scandale pour les Juifs et folie pour les païens » (1 Corinthiens 1:23)**

**« Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes. » (1 Corinthiens 1:25)**

**« Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge ». (1 Corinthiens 2:14)**

**« Car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. Aussi est-il écrit: Il prend les sages dans leur ruse ». (1 Corinthiens 3:19)**

Dieu montre qu'Il a le dernier mot devant tous ces hommes qui pratiquent la magie :

**« Voilà le songe que j'ai eu, moi, le roi Nebucadnetsar. Toi, Beltschatsar, donnes-en l'explication, puisque tous les sages de mon royaume ne peuvent me la donner ; toi, tu le peux, car tu as en toi l'esprit des dieux saints. » (Daniel 4:18)**

Celui qui essaiera de construire un monde meilleur est l'antichrist. L'expression « monde meilleur » n'existe dans aucune version de la Bible. Le Fils de Dieu a dit : **« Mon royaume n'est pas de ce monde, répondit Jésus. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs ; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas. » (Jean 18:36)**

## **9. UNE FIGURE**

**tabniyth תבנית** « modèle, figure, forme, plan, ornement, construction, structure, **de sens douteux**, figure, **image (des idoles)**. Le passage d'Esaië 44:13 est en fait très sarcastique à l'attention des idolâtres car, non seulement il ne peut y avoir qu'un seul véritable Créateur le Seul Dieu Créateur et que faire des images taillées est défendu par la loi de Dieu. Il est donc tout-à-fait logique que les œuvres d'artisans dans la Bible sont rarement mises en valeur par Dieu. Si le Fils de Dieu est venu en temps que Fils de l'Homme représenter le Père en tant qu'Image du Dieu invisible, Il lui a valu pour cela devoir le payer au prix de sa Vie. Le fait pour Lui d'être **« ... l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute**

**création (Colossiens 1:15)** le met sur un même pied d'égalité que les images taillées qui sont un objet de malédiction selon la Loi de Dieu. Cela confirme que le « **Mashiah nous a rachetés de la malédiction de la loi en devenant malédiction pour nous — car il est écrit : Maudit soit quiconque est pendu au bois » (Galates 3:13)**. Yeshoua a pris sur Lui de subir une double la malédiction, celle d'être une chose interdite : une Image des choses célestes, une image montrée ostensiblement devant tous, et celle d'être pendu et fixé au bois de la croix – « **son cadavre ne passera pas la nuit sur le bois : tu l'enseveliras le jour même, car celui qui est pendu est une malédiction de Dieu ».** (Deutéronome 21:23)

Le mot Tabniyth commence et se termine par deux lettres « **tav** » (le **tav** est la dernière lettre de l'alphabet hébreu et signifiant « miracle », « signe », (anciennement le tav ressemblait à une croix). On imagine là une double malédiction, celle due à l'image taillée et celle due à la pendaison !

Nous rappelons ici à nos lecteurs que Yeshoua, le Fils de Dieu a dit en hébreu (ou en araméen ce qui est pareil) dans le livre de la Révélation dans Apocalypse 1 :8, 21 :6 et 22 :13 « **Je suis le Alef** (le Puissant) **et le Tav** (le Signe)» et non « je suis l'alpha et l'oméga » qui est une traduction en grec. Yeshoua ne parlait pas le grec.

## 10. HOMME

**iysh** אִישׁ (vient d'une racine du sens de « être existant ») homme, hommes, mari, mâle, terre, gens, l'un, les uns, quelqu'un, chaque, aucun, mâle (en contraste avec la femme, femelle) ; mari ; être humain, une personne (en contraste avec Dieu) ; serviteur, grand homme, ... ; quelqu'un ; chaque (adjectif).

Le Fils de Dieu, Créateur de toutes choses s'est abaissé au niveau de la créature et se faisant fils de l'homme. Il a accepté de prendre sur lui les sarcasmes destinés aux hommes.

### **Petit rappel :**

En hébreu, qu'y a-t-il de commun entre "mari" et "femme" ?

**Mari** se dit **ISH** et **femme** se dit **ISHA**

**IYSH** s'écrit en hébreu aleph - yod - shin : אִישׁ

**ISHAH** s'écrit en hébreu aleph - shin - hey : אִשָּׁה

deux lettres communes l'aleph et le shin : אִשׁ

pour l'homme, en plus de l'aleph et du shin vient le YOD י

pour la femme vient en plus le HEY ה

Tous deux possèdent donc une particule se trouvant dans le

tétragramme de DIEU : YHVH = יהוה

Et si on enlève ces deux particules (soit le "yod" soit le "hey" on obtient le mot ESH שן

## 11. HUMAINE

**adam אדם** Adam, homme, quelqu'un, humain, personne, gens ...

Adam : « être humain », « de la terre » Adam, premier homme

Adamah : « terre, sol » « genre humain » (sens le plus fréquent de l'Ancienne Alliance), ville de la vallée du Jourdain, à côté de Tsarthan « leur détresse ». Adam a été le premier homme et Yeshoua a été le deuxième Adam, le Premier de la nouvelle Création. En tant que « figure humaine » il représente l'image du Dieu invisible. Cette figure humaine lui donne le caractère de « Fils de l'Homme » en parallèle avec le « Fils de Dieu »

## 12. HABITER

Un des buts que Dieu s'est fixé est de se construire un Temple où Il désire venir habiter. La **conséquence** du péché d'abomination de l'artisan menuisier de se construire un objet à adorer, est annulée par la **Puissance du sacrifice rédempteur du Fils de Dieu** envers Celui qui se confie en Lui et accepte de se repentir. Nous sommes ce Temple qui n'a pas été construit de main d'homme, Temple destiné à habiter l'Esprit Saint. L'action de Dieu est de venir habiter dans une Maison qu'Il prépare à cet effet. L'acte de propriété étant signé par le Sang, Il peut en prendre possession. Notre rôle est simplement de l'accepter.

**yashav ישב** habiter, demeurer, être établi, assis, habitants, **se fixer, rester, ... être assis**, s'asseoir, être posé, avoir son habitation, être habité, poser, placer, établir, faire asseoir, placer, faire demeurer, **établir des habitants dans un pays**, peupler, **marier (donner une demeure à)**, être habité, être établi.

Le terme « habiter » relève de plusieurs situations. Prendre racine se dira « **se fixer, rester, être assis** ». Le Seigneur, le Dieu des Esprits, Esprit par nature, désire venir habiter dans notre esprit, âme et corps pour qu'on l'adore en esprit puisqu'il est esprit et en vérité puisqu'il habite à l'intérieur et qu'il voit et sait donc tout, il n'est pas possible de lui cacher quoi que ce soit : tout est nu devant lui. Le terme « habiter » signifie aussi « marier ». En effet, le Messie est l'Epoux et son église -

c'est-à-dire nous-mêmes croyants nés de nouveau, nous sommes l'épouse sans tache ni ride. L'époux « connaît » son épouse comme un homme connaît physiquement sa femme. De la même façon, le Seigneur est « en » nous. Il habite « en » nous.

Le terme « habiter » laisse entrevoir malheureusement un côté obscur : celui de celles et ceux qui n'appartiennent pas au Seigneur de la Vie et qui sont « habités » par d'autres « habitants » du pays. De nombreuses paraboles nous sont enseignées au sujet de cette « maison » que des mauvais esprits ont du quittée et qui, si elle n'a pas été vigilante, voir revenir en force 7 habitants plus méchants que les premiers et viennent s'y établir de force et la condition de cet homme est pire que la première.

### 13. MAISON

**Bayith** בית « **maison, prison**, famille, intérieur, au delà, chez soi, Béthel, demeure, chambre, capacité, **forteresse, tombeau, cachot**, demeure d'habitation, abri pour les animaux, corps humain (fig.), la **demeure de lumière et d'obscurité**, la terre d'Ephraïm, lieu, réceptacle, foyer, maison contenant une famille, maisonnée, famille, ceux qui vivent sous le même toit, descendants, affaires de la famille, intérieur (métaph.), à l'intérieur prep, dedans

**« Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous? » (1 Corinthiens 3:16)**

**« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes? » (1 Corinthiens 6:19)**

La « **maison** » mérite à elle seule plusieurs études à part, tellement elle nous donne de riches enseignements sur plusieurs points à retenir pour notre vie.

Nous avons vu déjà que cette Maison doit servir au Maître de la Vie, Yeshoua par Son Esprit, le Père Eternel, le Dieu Vivant. En ce sens, cette maison sera appelée « Bethel » « maison de Dieu ».

Si, malheureusement, elle sert à loger des hôtes indésirables qui en ont pris possession, elle devient alors une véritable « **prison** » ou « **cachot** », une « **forteresse** », pire même « **un tombeau** ». En cela, une maison n'est que le reflet de son habitant : « **la demeure de la lumière ou de l'obscurité** ».

Selon que la vie de l'Esprit a été dans la vie de la personne, la bénédiction a suivi jusque dans toutes les 1000 générations suivantes. Si par contre le péché a abondé, les malédictions suivent jusqu'à la quatrième génération et peut à la longue devenir un « **abri pour les animaux** ». Le sens de « Maison » en tant que « **descendants** » prend une couleur tout à fait particulière.

La « Maison », c'est-à-dire, l'héritage de la personne se reflètera sur sa descendance.

## 14. LA MENUISERIE À NAZARETH

Joseph le charpentier

Yeshoua le fils du charpentier

### LE BOIS

**ets** עץ

arbre, bois, tiges, forêt, pièce, bois de construction, planche, tige, bâton, potence, les arbres, pièce de bois, bois de chauffage

### LE CLOU

Les fouilles en Israël ont fait découvrir une quantité de clous, en cuivre ou en fer, petits (p. ex. pour les souliers) ou grands (p. les charpentes), de formes aussi très variées.

Le même mot **vav** désigne des clous (Sy.) ou des crochets (S., D. Ex. 26.32; 27.10, etc.). Le terme **masmer** est employé pour des clous de fer ou d'or utilisés pour les portes, la décoration du temple, ou la fixation d'une idole 1Chroniques 22 :3; 2Chroniques 3.9; Isaïe 41 :7; Jérémie 10 :4 Les crucifiés étaient fixés au bois par des clous transperçant les mains et les pieds. Jean 20.25 - Au s. figuré, il est dit que "les paroles des sages... sont comme des clous plantés" (Eccl. 12.13) qui restent profondément enfoncées dans l'esprit. D'un serviteur fidèle, Dieu dit: "Je l'enfoncerai comme un clou dans un lieu sûr". #Isa 22.23, 25

Esaië 22:23 Je l'enfoncerai comme un clou dans un lieu sûr, Et il sera un siège de gloire pour la maison de son père.

Esaië 22:25 En ce jour, dit l'Éternel des armées, Le clou enfoncé dans un lieu sûr sera enlevé, Il sera abattu et tombera, Et le fardeau qui était sur lui sera détruit, Car l'Éternel a parlé.

Zacharie 10:4 De lui sortira l'angle, de lui le clou, de lui l'arc de guerre; De lui sortiront tous les chefs ensemble.

**Yathed** יתד vient d'une racine du sens de épingler ; TWOT-932a;  
n f

pieu, instrument, cheville, abri, clou ; 24

1) épingle, pieu, cheville, clou

1a) piquet de tente, pieux

1b) clou

1c) aiguille (utilisé en tissage)

1d) #Zec 10:4 de lui viendra la pierre angulaire (le roi) , de lui le pieu (le prince, celui qui commande ; les Targgums: Le Messie)

## **LE BOIS VERT DU MASHIAH**

Luc 23:31 « Car si l'on fait cela au bois vert, qu'arrivera-t-il au bois sec ? »

Actes 5:30 « Le Dieu de nos pères a réveillé Yeshoua, que vous, vous avez éliminé en le pendant au bois. »

Actes 10:39 « Nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Celui qu'ils ont supprimé en le pendant au bois »

Actes 13:29 « Ayant accompli tout ce qui était écrit à son sujet, ils l'ont descendu du bois et l'ont mis dans un tombeau. »

## **A SUIVRE :**

LE BOIS SEC DU PEUPLE JUIF

LA CROIX

RÔLE DU CHARPENTIER : ESAÏE 44 :13

LE CHARPENTIER CONSTRUIT LA MAISON

LA CHARPENTE DE NOTRE VIE

## **TEXTES DIVERS**

### **Jésus le charpentier**

Marie-Amélie Dutheil de la Rochère

Les Évangiles ne sont pas des biographies de Jésus. Jean ne manque pas de le préciser :

«Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas mis par écrit dans ce livre. Mais ceux-là y ont été mis afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et afin que par votre foi, vous ayez la vie en Son nom.»<sup>1</sup>

Ils présentent donc un choix significatif d'épisodes de la vie de Celui dont ils veulent montrer qu'Il est le Christ. C'est pourquoi ils s'intéressent presque uniquement aux années de Sa prédication, et principalement à Sa Passion, Sa Mort et Sa Résurrection, qui sont véritablement l'essentiel. Sans la Résurrection, ni la vie ni la mort de Jésus n'ont d'importance pour nous, et sans l'ensemble formé par la Passion et la Résurrection, le message du Christ reste une sympathique utopie de prophète humaniste mais impuissant. Cependant, l'incarnation de Dieu est une donnée majeure de la Bonne Nouvelle (puisqu'elle, sans elle, il ne saurait y avoir de mort, donc de Résurrection), et elle passe par des faits en apparence insignifiants, parmi lesquels les nombreux éléments de l'existence quotidienne de Jésus. Vu le thème de ce *Sénevé*, je vous propose donc de nous pencher sur le premier (chronologiquement parlant) métier du Nazaréen, celui de charpentier.

Georges de La Tour, *Saint Joseph Charpentier*, 1642

### **Comment ça, un charpentier ?**

#### **Ni un métier de dieu...**

Je ne connais guère de mythologie qui nous présente un tel type d'emploi pour un dieu. On voit des forgerons, des médecins, des divinités agricoles, sylvestres, aquatiques, des échansons, des rois bien sûr et des guerriers, et même des maçons<sup>2</sup>, sans parler du Grand Architecte et du Grand Horloger (dérivés dégénérés du Charpentier), mais le dieu-charpentier ne fait pas partie du recrutement du premier panthéon venu. Il est évidemment certain qu'en cherchant, on trouvera la charpente comme affectation accessoire d'un grand dieu, ou comme attribut d'une divinité secondaire, sans plus<sup>3</sup>. Or, notre Dieu, l'Unique et le Tout-puissant, a pour Sa part choisi ce domaine d'activité. Et même, Il y a passé sans doute une bonne moitié de Son existence

terrestre (contre trois ans seulement de prédication). Non seulement, nous avons un Dieu souffrant, mourant comme un criminel, mais encore, avant d'accomplir Sa divine mission, Il se démarque de toute autre divinité par un métier original. Cette originalité peut-elle être attribuée au fait qu'Il est le Dieu d'Israël, le Messie attendu par le Peuple Élu ? Les Juifs n'ont jamais eu la même religion que tout le monde, mais pensaient-ils pour autant à Dieu comme le grand Charpentier ?

### **... ni un métier de Messie...**

Le moins qu'on puisse dire, c'est que la pensée juive ne s'est guère intéressée à l'artisanat divin. La Création est une oeuvre du Verbe de Dieu, sans aucun doute, mais sa présentation dans le chapitre premier de la Genèse n'en fait sûrement pas un exemple de travail manuel à proprement parler. Dans le deuxième chapitre, Dieu joue en quelque sorte les potiers, mais guère les charpentiers. Et pourtant, les Évangiles nous affirment avec certitude que le Nazaréen est fils de Joseph le charpentier, donc charpentier lui-même. Ce métier qui ne semble guère divin a de ce fait une certaine importance. Comme beaucoup d'actes du Verbe Incarné, il est surprenant, déconcertant, inattendu. Car, à l'instar de Ses compatriotes, on se serait attendu à Le voir naître dans quelque palais, puisqu'Il est le Roi par excellence, ou bien dans une famille de Lévites, puisqu'Il est le Grand Prêtre qui achève toute purification. Les zélotes attendaient un chef de guerre et peut-être les Esséniens espéraient-ils un grand mystique, un prophète un peu mystérieux, tel Jean le Baptiste, vêtu comme un prophète, mangeant comme un prophète, vivant comme un prophète, et persécuté comme un prophète (seulement, on considère que le Messie, ami de Dieu, est censé être protégé par la grâce du Très-Haut, et donc réussir sans connaître une mort misérable, sauf si on connaît bien son Isaïe). Dans tous les cas, un petit artisan de village ne correspond pas vraiment au profil, comme les habitants de Nazareth le font remarquer plutôt violemment au fils du pays quand Il commence à Se déclarer l'Élu de Dieu. D'autant plus que ledit artisan, une fois devenu prophète, ne Se fait guère remarquer par Son ascétisme, ou par la sainteté de Ses disciples, recrutés dans des milieux souvent louches ou misérables (publicains, prostituées, simples pêcheurs de Galilée). Comme charpentier, nous ne savons pas ce que valait Jésus, mais comme prophète et Messie, le moins que l'on puisse dire, c'est qu'Il a semblé particulièrement déroutant à Ses contemporains ! Il paraît que Mel Gibson a fait du Christ l'inventeur de la table de salle à manger ;

personnellement, je ne crois pas que Jésus ait révolutionné l'art de la menuiserie ou de la charpente de son temps, mais ce qui est sûr, c'est que le seul fait d'être charpentier de formation n'avait rien à faire avec le portrait-type du Messie tant attendu.

### **... ni un métier humain banal**

Chez les dieux, le métier de charpentier n'est pas fréquent. Chez les hommes, en réalité, il en va de même : les paysans ont de loin toujours été les travailleurs les plus nombreux<sup>4</sup>. Pourquoi Dieu a-t-il choisi un métier aussi «original» ? Je ne sais pas combien il y avait de charpentiers en Judée ou en Galilée au I<sup>er</sup> siècle, mais je crois pouvoir affirmer qu'ils n'étaient pas la profession la mieux représentée. Dieu n'a pourtant pas choisi au hasard le métier de Son père nourricier, car le hasard est une notion absurde sans aucune réalité possible du moment qu'on pose l'existence d'un Dieu tout-puissant, créateur, infiniment bon, incarné, mort et ressuscité pour nous. Alors vraiment, pourquoi charpentier ?

### **Une forêt de symboles**

#### **Promesse faite à nos Pères**

Dieu aime les symboles, même s'Il n'en abuse pas. Le métier du Christ peut nous faire voir toutes sortes de ces symboles, et, en ce qui me concerne, je n'ai pas d'hésitation à penser que c'est bien ce qu'Il a voulu. On remarquera d'abord qu'il y a peu de charpentiers parmi les peuples nomades, du moins ceux qui vivent dans des tentes, comme c'est le cas au Proche-Orient. Un Juif charpentier dans un petit village tranquille est donc un Juif sédentaire, installé. Quand il s'agit du Messie, cela signifie donc que le Peuple est bien implanté dans une terre qui ne saurait être que la Terre Promise. C'est un signe modeste de la réalisation de la Promesse faite à Abraham. Le Messie est venu construire des maisons pour le Peuple de Dieu, au sens le plus concret du terme. Et abstraitement, Il veut faire de chaque homme Sa demeure, Son temple, Son Corps.

#### **Mort sur le bois de la Croix**

On ne peut pas considérer comme un exemple d'ironie tragique le fait qu'ayant travaillé le bois toute Sa vie, Jésus soit mort pendu à du bois.

Il n'y a pas d'ironie tragique pour Dieu, qui sait toute chose et agit toujours à dessein. Mais on peut y voir un symbole. La Croix du Christ est en effet la Charpente de la Création nouvelle. Elle est la manifestation la plus absolue de l'Amour de Dieu, elle est le signe de l'Alliance nouvelle. Verticale, elle relie Terre et Ciel<sup>5</sup> ; horizontale, elle rassemble toute la Création sous son ombre. Symbole de malédiction dans la Loi de Moïse, elle est assumée par Dieu Lui-même pour devenir le lieu de la plus grande bénédiction jamais révélée. Il semble parfaitement logique que le Christ, qui offre au monde une nouvelle charpente, soit effectivement charpentier. Cela fait pleinement partie de Sa mission, même s'Il change de plan en montant de Galilée vers Jérusalem.

### **Charpente de nos vies**

Le charpentier, contrairement à l'architecte qui ne fait que dresser les plans, construit des maisons, et même mieux, ce qui fait de la maison une maison. En effet, les murs ne sont pas suffisants à créer une maison, ils servent à délimiter un lieu clos, qui peut aussi bien être un jardin, une cité, un sanctuaire, ou ce que vous voudrez. Une maison ne naît pas tant dans ses fondations que dans son toit, du moins d'un point de vue conceptuel. On peut donc dire que c'est un rôle important du Christ : Il veut être, pour l'humanité et pour chaque homme en particulier, la structure solide qui permet une existence stable et définie. Mais Son action, tout comme la charpente, n'est pas ce que l'on voit en premier. Sa présence, de par l'Incarnation et encore plus par le baptême, est une donnée discrète quoique nécessaire au maintien de l'édifice ; et plus on est saint, plus on le laisse habiter chacune des parties de l'architecture domestique, si bien que Sa lumière rayonne de toutes parts. Le Christ est notre charpente, notre colonne vertébrale sans laquelle nous ne saurions vivre debout. Nous pouvons Le laisser agir en nous, ou nous pouvons tenter de nous débarrasser de Lui, au risque de perdre toute assise.

Il n'est pas indifférent que le Christ ait été simple artisan pendant sans doute une quinzaine d'années. Il est encore moins indifférent qu'Il ait été charpentier. À Son exemple, nous devons apprendre la patience du métier, ainsi que la discrétion, pour réaliser une oeuvre essentielle et structurante. Nous devons apprendre la beauté et l'importance du travail manuel. Dieu n'agit pas de manière abstraite, mais au contraire,

dans le labeur matériel quotidien. Nul besoin de rester immobile et inactif pour entrer en communion avec Lui. Bref, *ora et labora* !

## **BIBLIOGRAPHIE**

<http://www.eleves.ens.fr/aumonerie/seneve/pentecote05/seneve005.html>

## L'ALPHABET HÉBREU

SENS	LETTRE	VAL. UNIT	VAL. TOT	
BOEUF, PRINCE, MAITRE, CONSEILLER, EPOUX	ALEF	1	111	א
MAISON, NID, TENTE, PALAIS, RESIDENCE	BET	2	412	ב
CHAMEAU, COMPLETER, PRODIGUER, RETRIBUER	GUIMEL	3	83	ג
PORTE, BATTANT, PORTAIL	DALET	4	434	ד
MONT, MONTAGNE, COLLINE, PERSONNE ELEVÉE OU EMINENTE	HE	5	6	ה
CLOU, CROCHET, AGRAPHE, CROC	VAV	6	12	ו
ARME OU HACHE	ZAYIN	7	67	ז
COUDRE , TAILLER	HET	8	418	ח
BOUE, LIMON, ARGILE	TET	9	419	ט
MAIN, FORCE, PUISSANCE, POUVOIR, DOMINATION, VIGUEUR	YOD	10	20	י
PAUME OU CREUX DE LA MAIN, CUILLER, COUPE, PELLE	KAF, KAF FINAL	20 500	100 656	כ
ENSEIGNER, APPRENDRE, CONDUIRE	LAMED	30	74	ל
EAU, SOURCE, RUISSEAU, MER, LAC, PLUIE	MEM, MEM FINAL	40 600	80 636	מ

<b>POISSON</b>	<b>NOUN, NOUN FINAL</b>	<b>50 700</b>	106 662	זן
<b>SOUTENIR, FORTIFIER, RENFORCER, APPUYER, REPOSER</b>	<b>SAMEH</b>	<b>60</b>	120	ס
<b>OEIL, YEUX, REGARD</b>	<b>AYIN</b>	<b>70</b>	130	ע
<b>BOUCHE, PAROLE, FACE</b>	<b>PE, PE FINAL</b>	<b>80 800</b>	81 637	פף
<b>JUSTE, PIEUX, VERTUEUX, CONSACRER, SANCTIFIER</b>	<b>TSADI, TSADI FINAL</b>	<b>90 900</b>	104 660	צץ
<b>IMITATEUR, SINGE</b>	<b>QOF</b>	<b>100</b>	186	ק
<b>COMMENCEMENT, CHEF, PAUVRETE, MISERE</b>	<b>RESH</b>	<b>200</b>	510	ר
<b>DENT, POINTE ( HAIR, MEPRISER, DETESTER)</b>	<b>SIN point à gauche SHIN point à droite</b>	<b>300</b>	360	שׁ שׂ
<b>SIGNE, MARQUE, SIGNATURE</b>	<b>TAV</b>	<b>400</b>	406	ת

